

Himsted et Nagel (Annalen der Physik, vierte Folge, Band 4, 1901, p. 537). Ces auteurs, confirmant des expériences précédentes de Dorn, Brandes et Roentgen, ont montré au moyen d'expériences fort ingénieuses, faites à l'aide de la fluorescence sur l'œil humain adapté à l'obscurité, que les rayons de Roentgen, ceux de Becquerel et les rayons ultra-violetés peuvent être perçus par nous dans de certaines conditions réalisées par lesdites expériences, mais ne le sont pas par l'œil adapté à la lumière. Il va sans dire que ces expériences ne peuvent être comparées aux nôtres, et qu'il n'y a pas contradiction. M. Dufour et moi nous avons simplement montré que, comme l'homme, les fourmis ne dénotent par aucune réaction qu'elles perçoivent les rayons de Roentgen dans les circonstances ordinaires, tandis qu'au contraire elles réagissent fortement à l'ultra-violet.

III. — De la dérivation des *Camponotinae*.

La découverte du genre *Aneuretus* Emery a fait toucher du doigt la dérivation directe des *Dolichoderinae* de la sous-famille des *Ponerinae*. En effet, le genre *Aneuretus* constitue un véritable intermédiaire entre les deux sous-familles, si bien que M. Emery l'a placé tout d'abord parmi les *Ponerinae* pour se ranger plus tard à mon opinion et l'attribuer aux *Dolichoderinae*.

De là à conclure à l'aide de leur appareil vénéfrique et de leur gésier plus ou moins intermédiaire, que les *Dolichoderinae* forment le passage des *Ponerinae* aux *Camponotinae*, il n'y a qu'un pas. Je l'ai pensé jusqu'ici, et ce qui m'a amené dans le temps à cette idée, a été la structure du gésier de la tribu des *Plagiolepidii*, structure qui rappelle celle des *Dolichoderinae* par ses sépales retroussées.

Mais dès lors un ensemble de faits est venu ébranler de plus en plus ma conviction.

Tout d'abord il est frappant de voir qu'une faune aussi ancienne que la faune malgache renferme aussi peu de formes particulières de *Dolichoderinae*, quelques *Technomyrmex*, voilà tout. Et les nombreux *Dolichoderinae* d'Australie ne trahissent aucun passage aux *Camponotinae*. Comment se fait-il ensuite que les *Camponotinae*, qui paraissent au premier abord être le rameau le plus récent de la famille des Formicides, soient si abondants dans les faunes les plus anciennes, en Australie et à Madagascar? En Nouvelle-Zélande même, on en trouve une espèce, le *Melophorus advena*.

Pour tâcher d'y voir un peu plus clair, il faut examiner de plus près le groupe même des *Camponotinae*.

M. Emery a déjà fait remarquer avec raison que certains genres, comme *Dimorphomyrmex*, *Notoncus*, etc., sont plutôt plus éloignés